

## STATUT ET RÔLE DE MOÏSE DANS LE RÉCIT DE L'ALLIANCE SINAÏTIQUE (Ex 19,1–20,21)<sup>1</sup>

Au Sinaï, YHWH formalise l'élection d'Israël par l'alliance (Ex 19,1–24,11). Celle-ci fait du peuple élu un peuple consacré pour le service sacerdotal parmi les autres nations. Ce récit fondateur de ce peuple commence par le discours inaugural de YHWH proposant son alliance aux descendants d'Abraham (19,3b-6). Pour entrer dans cette alliance, Israël devra se conformer à ses exigences d'obéissance et de fidélité à leur Dieu (v. 5). À cette offre, Israël répond favorablement et s'engage dès lors dans une relation unique avec Dieu (19,8; 24,3.7). Sa ratification permet à ce dernier de conclure avec le peuple l'alliance que Moïse va sceller dans le sang (24,1-11). Dès lors, le peuple élu acquiert un statut distinct, annoncé par Dieu en 19,3b-6. Par ailleurs, le processus pour mettre en œuvre cette initiative divine est médiatisée par Moïse dont le rôle ira se renforçant au fil de ce récit. Comment ce libérateur du peuple est-il présenté dès l'arrivée à la montagne (19,1) jusqu'après la proclamation du décalogue (20,21)? Quelles fonctions remplit-il? L'analyse narrative tentera de le montrer dans cette étude où s'articulent les analyses des mouvements de Moïse, de son accréditation et de ses actions.

### 1. MOUVEMENTS DE MOÏSE

Au troisième mois de la sortie d'Égypte (12,40-41; cf. Gn 15,13-14), après la rencontre de Moïse avec son beau-père Jéthro (18,22), les fils d'Israël arrivent à la montagne du Sinaï (19,1-2). Soudain, le narrateur introduit le début du séjour d'Israël au Sinaï en attirant l'attention du lecteur sur le moment du temps raconté qu'il annonce avec solennité: «en ce jour-ci» (*bayyôm hazzeh*, v. 1)<sup>2</sup>. Comme pour le jour de la libération de l'esclavage (12,41), cette expression crée une sorte de curiosité chez le lecteur de 19,1 (cf. 12,41). Quel est ce jour que le narrateur annonce d'emblée? En effet, cette solennité évoque celle de la conclusion de l'alliance avec Abram – «en ce jour-là» (*bayyôm hahû'*) – posée «en amont du discours»<sup>3</sup> pour viser un jour passé (Gn 15,18). Mais le démonstratif «celui-ci» (*zeh*, Ex 19,1) donne à ce jour une référence distincte. Ainsi, ce jour du troisième mois de la sortie d'Égypte, jour imprécis du premier mois de sa première année à la montagne Sinaï<sup>4</sup> (cf. Nb 20,1), marque le début d'une «nouvelle ère»<sup>5</sup> pour le peuple.

Arrivé à cette montagne, Israël campe en face d'elle. Le narrateur s'arrête lui aussi et s'attarde à donner des précisions concernant l'endroit – «au désert du Sinaï» (2x), «dans le désert», «là», «en face de la montagne». L'indication spatiale est même renforcée par l'itinéraire

<sup>1</sup> Soumis à l'Université de Montréal en vue de publication dans sa *Revue Théologique*.

<sup>2</sup> Alors que l'expression «en ce jour-là» est utilisée pour désigner un jour précis (cf. Gn 15,18; Am 8,3-14) du passé ou du futur, «en ce jour-ci» (19,1) signifie «aujourd'hui» comme moment particulier et toujours actuel de ce qui va se dérouler au Sinaï. J.-P. SONNET 1989, p. 322; J. GOLDINGAY 1993, p. 112-115.

<sup>3</sup> J.-P. SONNET 1989, p. 322.

<sup>4</sup> Cf. V. P. HAMILTON 2011, p. 299-300.

<sup>5</sup> B. RENAUD 1991, p. 17.

progressif du peuple qui «part» de Rephidîm, «arrive» et «campe» (2x) dans le désert du Sinaï (v. 2). L'insistance du narrateur quand il répète deux fois les mêmes informations peut nourrir des attentes chez le lecteur. Cette montagne, ne serait-elle pas la «montagne de Dieu» (cf. 18,5) connue de Moïse depuis son expérience particulière au buisson ardent (3,1)? C'est précisément là que, selon la parole de YHWH, Moïse devait retourner avec le peuple libéré: «quand tu feras sortir le peuple d'Égypte, vous servirez Dieu sur cette montagne» (3,12)<sup>6</sup>. Que va-t-il s'y passer pour ces descendants d'Abraham qui ont pour destination Canaan (cf. 3,5s; 6, 8; 13,5), pays qui leur est promis depuis Gn 12,7 (cf. Gn 15,18; 17,8)? Le ralentissement du *tempo* dû à cette insistance sur la description spatio-temporelle souligne que quelque chose d'important va marquer cette étape où les fils d'Israël suspendent momentanément leur voyage. L'arrivée à cet endroit ne serait-elle pas le point culminant et l'aboutissement des événements qui précèdent ce jour?

Pendant que le lecteur attend de voir ce qui est annoncé solennellement, le texte le laisse en suspens face à ce décor tandis que le narrateur relate que Moïse «monte» (*'ālâ*) sur la montagne puis en «descend» (*yārād*)<sup>7</sup>. Dès lors, l'attention du lecteur est dirigée non seulement vers ce qui va se passer au Sinaï avec ses multiples facettes, mais aussi sur ces allées et venues de Moïse entre le peuple/camp et YHWH/la montagne. Pourquoi Moïse monte-t-il, et surtout pourquoi monte-t-il sans être invité par Dieu ni envoyé par le peuple? Rien n'est dit aussitôt. Ses va-et-vient sur la montagne sont facilement repérables, mais certains semblent difficiles à expliquer. Voici les données du récit.

| MONTÉES |                                                                                                                                   | DESCENTES |                                                                                                                                                        |
|---------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 3a      | Moïse monte sur la montagne<br>>> ordre: «ainsi tu diras» (v. 3b-6)                                                               | 7         | Moïse «vient» vers le peuple                                                                                                                           |
| 8       | Moïse «fait retourner» ( <i>šûb</i> au <i>hiphil</i> ) les paroles du peuple à YHWH (v. 8b).<br>[Où se trouve Moïse à ce moment?] |           |                                                                                                                                                        |
| 9       | >> annonce: «Je vais venir à toi...»                                                                                              |           |                                                                                                                                                        |
| 10-13   | >> ordre: «Va vers le peuple, sanctifie-le...<br>YHWH descendra...eux monteront sur la montagne»                                  | 14        | Moïse descend de la montagne vers le peuple                                                                                                            |
|         |                                                                                                                                   | 17        | Moïse fait sortir le peuple pour rencontrer Dieu hors du camp et ils se tiennent au bas de la montagne.<br>[Où serait Moïse par rapport aux 2 alliés?] |
| 20      | Moïse monte à l'invitation de YHWH                                                                                                |           |                                                                                                                                                        |
| 21-22   | >> ordre: «Descends, préviens le peuple... les prêtres...»                                                                        | 23        | Moïse ne descend pas: objection                                                                                                                        |
| 24      | >> ordre: «Va, descends et monte, toi et Aaron»                                                                                   | 25        | Moïse descend vers le peuple «Et il leur dit».                                                                                                         |
| 20,21   | Moïse s'approche vers la ténèbre épaisse où Dieu était                                                                            |           |                                                                                                                                                        |

<sup>6</sup> Cf. C. HOUTMAN 1996, p. 424 et 447.

<sup>7</sup> W. H. C. PROPP 2006, p. 155; B. S. CHILDS 1974, p. 366.

Il n'est pas clairement dit, à certains endroits, que Moïse est remonté vers Dieu ou qu'il se trouve près du peuple. Ces ellipses peuvent être comblées par le lecteur qui voit dans ces mouvements connectés, l'articulation de la réciprocité d'engagement des deux parties. Ainsi, après le consentement du peuple (v. 8a), Moïse serait remonté à la fin du v. 8 pour rapporter («faire retourner») les paroles d'Israël à Dieu. Aux v. 14-19, il est au pied de la montagne avec le peuple. En s'approchant de la montagne en feu, il reçoit l'ordre divin de monter (v. 20), c'est ce qui est mis en lumière en 20,21 entretemps, il est descendu en 19,25. Les mentions de ses mouvements sont séparées par ce qui se passe quand il est en haut ou en bas de la montagne et, chaque fois, le narrateur relate ce qu'il fait<sup>8</sup>.

## 2. ACCRÉDITATION ET ACTIONS DE MOÏSE

Les actions de Moïse s'inscrivent dans son mouvement de «monter-descendre» allant de YHWH par Moïse vers le peuple, et réciproquement du peuple par Moïse à YHWH. Présentons-les en trois temps.

### 2.1 Premier «aller-retour» de Moïse: «ainsi tu diras...» (*kōh tō'mar*, v. 3b-8a)

Et Moïse monta vers Dieu. Et YHWH l'appela de la montagne en disant : «*Ainsi tu diras à la maison de Jacob et tu annonceras aux fils d'Israël: "Vous-mêmes, vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte et je vous ai portés sur des ailes d'aigles et je vous ai fait venir à moi. Et maintenant, si écouter vous écoutez ma voix et vous gardez mon alliance, vous serez pour moi un bien propre parmi tous les peuples; car à moi (est) toute la terre, mais vous, vous serez pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte"*». *Celles-ci sont les paroles que tu adresseras aux fils d'Israël*» (v. 3-6).

L'ordre que Moïse reçoit lors de sa première montée (v. 3a) concerne l'offre d'alliance de Dieu en faveur de son peuple (v. 3b-6). Le jeu de parallélisme synonymique – «ainsi tu diras ...et tu annonceras aux fils d'Israël...» (v. 3b) et «tu adresseras aux fils d'Israël» (v. 6b) – qui encadre ce discours divin, met en exergue le champ sémantique de la parole<sup>9</sup> qui se résume au v. 6: «voici les paroles» (*'ēleh hadd<sup>e</sup> bārīm*)<sup>10</sup>. Cet ordre implique donc le service de la «parole» dont Moïse est chargé par Dieu. Notre analyse le montrera bientôt.

La formule introductive de cette déclaration est typiquement prophétique: «ainsi tu diras...» (*kōh tō'mar*, v. 3b; 1 Ch 17,7; Is 6,9; Jr 45,4; Ez 33,27; etc.)<sup>11</sup>. Elle se réfère habituellement au mode de transmission orale impliquant la responsabilité du porteur du message. Le lecteur

<sup>8</sup> D. C. ARICHEA JR. 1989, p. 244.

<sup>9</sup> Appeler (v. 3a.7.20), parler, parole(s), dire, annoncer (v. 3b.9), voix (v. 5.16.18), prononcer (v. 6b), répondre (v. 8.19b).

<sup>10</sup> Titre hébreu que portera le cinquième livre de la Torah (Dt 1,1).

<sup>11</sup> Cf. HALOT, vol. 2, p. 66.

y voit aussi l'écho de 3,14-15 où Dieu donne à Moïse la mission de libérer ceux qu'il nomme «mon peuple, les fils d'Israël» (v. 10). Ainsi, en 19,3, Dieu agit en vue de l'alliance comme il l'a fait en vue de la libération du peuple esclave. En lui intimant le même ordre qu'aux prophètes – «ainsi tu diras» – et comme le suggère le verbe «annoncer» (*nāgad* au Hifil, v. 3b.9b) qui s'applique souvent à l'expérience prophétique<sup>12</sup>, YHWH confie au médiateur la responsabilité de transmettre ses paroles au peuple libéré. Utilisée pour Moïse, la formule «ainsi tu diras», suggère donc que YHWH confère une sorte d'investiture prophétique à Moïse<sup>13</sup>.

C'est à ce titre qu'étant descendu de la montagne, Moïse vient vers le peuple pour lui transmettre les paroles que Dieu a ordonnées (v. 7), et face auxquelles Israël marque son accord unanime (v. 8a). Le narrateur raconte:

Et Moïse *vint* et il appela les anciens du peuple  
et il *exposa* devant eux toutes ces paroles que YHWH lui avait ordonnées (v. 7).

Moïse veut-il mettre en pratique le conseil de son beau-père (cf. 18,19-27)? Toujours est-il qu'il convoque d'abord les anciens pour exposer devant eux la proposition d'alliance divine. Rien d'étonnant. En s'adressant aux représentants du peuple qui sont chefs de famille, Moïse réitère en quelque sorte ce qu'il a fait quand il a annoncé le projet divin de libération du peuple (3,16.18). Reste cependant à savoir si ces «anciens» exerçaient déjà leur fonction sur le peuple sous la dépendance de Pharaon depuis l'Égypte (Ex 3,16–18,12)? Toutefois, le lecteur devra attendre pour connaître ce à quoi le peuple s'engage à mettre en pratique, mais qui n'est pas explicite dans les paroles prophétiques de Moïse (cf. v. 5).

## 2.2 Deuxième «aller-retour» de Moïse (v. 8b-15)

### a. Annonce de l'accréditation du médiateur (v. 9)

Et YHWH dit à Moïse :  
«Voici, *je* vais venir à *toi* dans l'épaisseur de la nuée,  
afin que le *peuple* écoute quand *je* parlerai avec *toi*  
et qu'en *toi* aussi *ils* croient à jamais».  
Et Moïse annonça les paroles du peuple à YHWH.

Comme nous l'avons suggéré, le v. 8 note que le prophète serait remonté pour communiquer l'engagement du peuple à YHWH. Avant qu'il ne le lui transmette, YHWH lui annonce sa

<sup>12</sup> Cf. 1 S 3,15.18; 9,8; 2 S 7,11; Is 21,10; Jr 16,10; 42,20-21; Mi 6,8. F. GARCÍA-LÓPEZ, dans *TDOT*, t. 9, p. 184; L. ALONSO-SCHÖKEL 1971, p. 66.

<sup>13</sup> A. WÉNIN 2008, p. 3; B. RENAUD 2008, p. 31.

venue, mais «dans une sorte de clair-obscur»<sup>14</sup> (v. 9a). Ce mouvement que YHWH veut effectuer, va essentiellement révéler quelque chose. Même si, dans ses allées et venues sur la montagne (v. 3b-8), Moïse fonctionne déjà comme médiateur entre Dieu et son peuple, c'est seulement au v. 9 que YHWH annonce sa confirmation dans son rôle de prophète et son statut de médiateur d'alliance qui va l'obliger à monter sur la montagne et à en descendre<sup>15</sup>. Ce verset joue sur deux niveaux de savoir. Moïse et le lecteur sont en position supérieure vis-à-vis du peuple. Le narrateur enregistre donc que ce statut «de Moïse n'est pas survenu à la manière d'un après-coup fortuit»<sup>16</sup>. La venue de Dieu accentuera sa proximité avec Moïse et lui donnera autorité dans la fonction qu'il exerce tout en envoyant un signe au peuple à qui Dieu veut faire entendre sa «parole»<sup>17</sup>. Elle mettra ainsi en place une relation à trois facettes : avec Moïse («moi-toi», v. 9a), une relation à trois termes avec Moïse et le peuple («ils-moi-toi», v. 9b), puis une troisième «toi-ils» de Moïse avec le peuple (v. 9c). Israël sera-t-il capable d'entendre la parole de son Dieu quand il viendra? On le verra, cette volonté de Dieu d'être écouté lors de sa venue peut prêter à confusion. Néanmoins, la construction grammaticale du v. 9 montre d'emblée que la parole médiatisée par Moïse est principalement destinée aux fils d'Israël.

La visée particulière du statut de Moïse au Sinaï c'est de médiatiser l'alliance et de rapprocher Dieu et son peuple dans cette relation unique, aboutissement de la libération de l'esclavage (cf. v. 4c). C'est pourquoi Dieu parle à Israël en passant par Moïse. Il veut que ce peuple qui l'écouterait puisse également croire en ce médiateur. Autrement dit, Dieu fera que Moïse soit «fiable aussi aux yeux du peuple pour pouvoir remplir sa mission qui est essentiellement une mission de parole (voir 19,19; 19,25 et 20,1; 20,19)»<sup>18</sup>. Le médiateur prophétique est comme projeté dans l'intimité de celui qui assurera sa crédibilité devant le peuple<sup>19</sup> – ses montées et descentes en constituent l'illustration. Au final, il «fonctionne comme le prototype de médiateur entre YHWH et le peuple»<sup>20</sup> (cf. Dt 34,10). Sa médiation représentera comme un modèle pour ce «royaume de prêtres» (voir v. 6) qui occupe, au sein de l'humanité (cf. v. 3b-6), une place semblable à celle que Moïse assume en son sein.

Certes, avec la réponse du peuple (v. 8), la rencontre avec Dieu devient possible, mais pour l'approcher, il faut absolument s'y préparer<sup>21</sup>.

#### *b. Moïse prépare la rencontre d'alliance (v. 10-15)*

<sup>14</sup> B. RENAUD 1991, p. 160.

<sup>15</sup> Cf. C. HOUTMAN 1996, p. 429; D. C. ARICHA Jr. 1989, p. 244-246.

<sup>16</sup> Cf. B.S. CHILDS 1974, p. 368: "the mediatorship of Moses did not arise as an accidental afterthought".

<sup>17</sup> A. CHOURAQUI 1987, p. 264; A. WÉNIN 1996, p. 472. Voir B. RENAUD 1991, p. 162.

<sup>18</sup> A. WÉNIN 2008, p. 6.

<sup>19</sup> V. P. HAMILTON 2011, p. 305; B. RENAUD 2008a, p. 33; 1991b, p. 14.

<sup>20</sup> B.S. CHILDS 1974, p. 355: «Moses functioned as the prototype of covenant mediator between God and the people»; J. AUNEAU 1990, p. 43.

<sup>21</sup> C. HOUTMAN 1996, p. 425.

L'ordre de YHWH – «*va*» (*lēk*, v. 10) – rappelle non seulement celui qui était intimé à Abram (Gn 12,1) mais aussi et surtout celui que Moïse a exécuté à maintes reprises dans le récit de la libération d'Égypte (Ex 3,10; 4,12; 7,26; 9,1; 10,1; etc.). Mais, au Sinaï, Dieu charge Moïse d'effectuer deux rites préparatoires en vue de «la sainteté de purification» (v. 10-11) et de la «sainteté de séparation» (v. 12-13)<sup>22</sup>. En décrivant la manière dont la rencontre va se réaliser, YHWH détermine aussi bien les actes de Moïse que ceux du peuple dans ces préparatifs<sup>23</sup>. Concrètement, Moïse doit d'abord *sanctifier* (*qādaš*, au Piel) le peuple et s'assurer qu'il *est prêt* (*kûn* au Nifal, v. 11.15) pour l'expérience d'alliance. Le peuple à sanctifier devra pour sa part, laver ses manteaux. Le tout se passera dans un bref délai de trois jours, à compter du jour où Moïse reçoit l'ordre. Cette distance temporelle, présentée dans une construction graduée – aujourd'hui et demain... pour le troisième jour – (v. 10-11), place l'accent sur ce «troisième jour». La rencontre avec Dieu aura bien lieu «le troisième jour». En effet, bien que répétée dans la Genèse (Gn 31,22; 34,25; 40,19; 42,17-18) où elle a plusieurs sens, l'expression «troisième jour» a une connotation liturgique en Jos 3,2-5; Os 6,1-3 – où elle désigne le temps de Dieu, le temps de la délivrance (cf. Gn 22,4)<sup>24</sup>. Comme le note Deneken, c'est le jour où se produisent les œuvres de Dieu, jour du salut par excellence<sup>25</sup>. En Ex 19 donc, la mention du «troisième jour» comme moment capital vers lequel culminent les deux jours de préparation, désignerait un «temps relativement court dans lequel les événements du texte se réalisent, [...] un temps pour ce qui se déroule en un lieu»<sup>26</sup>, ici nommé la montagne du Sinaï.

En plus de la sanctification du peuple, Moïse reçoit aussi la recommandation d'aménager le lieu de la rencontre: *délimiter le peuple autour* (v. 12-13a). Ces instructions s'accompagnent d'un interdit avec peine de mort pour le transgresseur potentiel qui sera lapidé ou tué à coup de flèches (v. 12-13a). La gravité de cette sanction est soulignée par la triple mention du verbe «toucher» (*nāga* ').

Dans le même message, YHWH annonce à Moïse la rencontre mise en relief par ce parallélisme: «YHWH descendra aux yeux de tout le peuple sur la montagne du Sinaï» (v. 11b) et «eux monteront dans la montagne» (v. 13). Ce jour-là, la *trompe* (*yôbēl*) donnera le ton. Il y a là une tension: d'un côté, Dieu interdit de monter et de toucher, mais de l'autre côté, il ordonne à «ceux-là» de monter quand la trompe retentira. Mais, qui montera? Cet ordre est-il contradictoire? Les personnages désignés par le démonstratif *hēmmā* ne sont pas clairement identifiés. Serait-ce le peuple qui est au-bas de la montagne (v. 3)? Les prêtres dont il sera question au v. 22? S'agirait-il d'une anticipation d'Ex 24,1-2 qui mentionnera un «eux» (*hem*, v. 2, l'équivalent de *hēmmā*) pour désigner le groupe restreint qui accompagnera Moïse sur la montagne? Sauf si cela est la trace d'une ellipse, que le narrateur stylise le discours divin de façon à ne pas révéler au lecteur les noms que Dieu donne à Moïse. Cela créerait de la

<sup>22</sup> B. RENAUD 1991, p. 94.

<sup>23</sup> Cf. C. HOUTMAN 1996, p. 426.

<sup>24</sup> B. RENAUD 1991, p. 93-94. P. GRELOT, 1986, p. 8; CH. BRIEM 2005, p. 95.

<sup>25</sup> Voir 2002, p. 405.

<sup>26</sup> G. GUIBERT 2013, p. 198.

curiosité. Donc, «eux» remplace le peuple que Dieu invite à monter lorsqu'il descendra sur la montagne. Cette tension s'éclaircira progressivement dans la suite du récit.

Moïse s'exécute. Conformément à l'ordre reçu, Moïse descend donc de la montagne et sanctifie le peuple (v. 14-15). Ses actions précises ne sont pas détaillées dans ce sommaire. Ce qu'il fait, c'est préparer la «grande nation» promise à Abraham (cf. *gôy gādôl*, Gn 12,2a; etc.) à sa transformation en «nation sainte» (*gôy qādôš*, Ex 19,6)<sup>27</sup> en vue du service sacerdotal parmi les nations. Il leur dit d'être prêts dans trois jours. Les Israélites ne restent pas inactifs car ils lavent leurs manteaux comme YHWH l'a ordonné. Signe de «rupture vis-à-vis du passé d'esclave, la poussière des manteaux étant celle de l'Égypte et du long chemin vers la liberté»<sup>28</sup> et de tout ce qui pourrait compromettre la sainteté et l'alliance avec YHWH<sup>29</sup>. Cependant, bien que la rencontre d'Israël avec Dieu exige la séparation<sup>30</sup>, la transmission des instructions n'est pas intégrale. En effet, rien n'est dit sur le pourquoi de cette préparation – le temps séparé de tous les autres<sup>31</sup> au terme duquel YHWH vient (cf. v. 11b) – ni sur la délimitation du peuple (cf. v. 12-13a) ni sur la montée de «ceux-là» (cf. v. 13b). Pourtant le respect des limites ou la séparation «entre la zone spatiale du profane et celle de la sainteté»<sup>32</sup> renforce la distance et dispose l'espace entre Dieu et son peuple, impliquant ainsi le respect de l'altérité et de la différence de l'autre dans l'alliance car «le non-respect de la limite et donc de l'espace du partenaire est mortifère»<sup>33</sup>.

Moïse prend alors la parole pour la première fois. Il intègre un élément dont Dieu n'a pas parlé: «ne vous approchez pas d'une femme» (v. 15b). Est-ce une correction ou un développement du discours divin? Quel est son impact sur le peuple et sur le lecteur? En fait, les deux rites préparatoires, «purification des vêtements et abstinence sexuelle»<sup>34</sup>, sont connus dans l'AT (Gn 35,2; Lv 15,16-18; Jos 3,5; 1 S 21,5-7). On pensera au geste de purification en Gn 35,2; Jos 3,5<sup>35</sup> ainsi qu'à l'interdit requis avant de participer à une action sacrée comme en 1 S 21,5-7. En 19,15b, l'usage du verbe «s'approcher» (*nāgaš*) – terme technique du ministère sacerdotal<sup>36</sup> – souligne un certain renversement: «si les Israélites 's'approchent de leurs femmes', ils ne peuvent 's'approcher de Dieu'»<sup>37</sup> pour conclure l'alliance. Ainsi, le discours de Moïse permet à Israël de prendre conscience de l'importance de l'événement hors du commun qui va avoir lieu<sup>38</sup>. Il explicite le discours de Dieu et le rend audible pour le peuple. Vus sous cet angle, les actes du médiateur vis-à-vis du peuple concrétisent d'une certaine

<sup>27</sup> Cf. V. P. HAMILTON 2011, p. 304.

<sup>28</sup> Cf. A. WÉNIN 2002, p. 61.

<sup>29</sup> Cf. B. RENAUD 2008, p. 34.

<sup>30</sup> B. RENAUD 1991, p. 93.

<sup>31</sup> Cf. A. CHOURAQUI 1987. Note sur Ex 19,10.

<sup>32</sup> B. RENAUD 2008, p. 34.

<sup>33</sup> A. WÉNIN 2008, p. 12.

<sup>34</sup> F. MICHAÉLI 1974, p. 166.

<sup>35</sup> A. CHOURAQUI 1987. Note sur Ex 19,10.

<sup>36</sup> Cf. B. RENAUD 1991, p. 21.

<sup>37</sup> B. RENAUD 1991, p. 110; F. MICHAÉLI 1974, p. 167; J. I. DURHAM 1987, p. 258; B.S. CHILDS 1974, p. 369.

<sup>38</sup> WÉNIN A. 2002, p. 62.

manière la mise à part annoncée par Dieu (v. 5b-6) et déjà ratifiée par Israël (v. 8). Moïse met Israël en état de s'approcher de Dieu, d'«entrer dans la différence, dans la 'sainteté' que requiert l'alliance avec Dieu»<sup>39</sup>.

### «Au troisième jour» (v. 16-20)

Comme promis aux v. 9-13, Dieu vient sur la montagne au troisième jour (cf. v. 9a.11b). Tous les indicateurs temporels – «au troisième mois» et «en ce jour-ci» (v. 1), «maintenant» (v. 5), «aujourd'hui et demain ... le troisième jour» (v. 10-11[2x]), «trois jours» (v. 15a) – culminent dans ce moment précis, «*au troisième jour 'quand fut le matin'*» (v. 16a), moment de la rencontre d'alliance entre Dieu et son peuple (voir v. 11b // 13b). La solennité de l'événement est aussi soulignée par plusieurs signes naturels renvoyant au motif de l'orage (v. 16b) et à celui de l'éruption volcanique (v. 18ac). Le tremblement du peuple (v. 16c) et celui de la montagne (v. 18c) signifient «que la rencontre de l'alliance déstabilise les partenaires, les obligeant à un déplacement, à une mise en cause 'fondamentale'»<sup>40</sup>. Cela montre l'importance de la théophanie où se révèle le Dieu de qui Israël se fait l'allié et les conditions auxquelles l'alliance va pouvoir se nouer. Le récit fait l'objet d'un brouillage narratif qui correspond au brouillage de ce que «voit» Israël<sup>41</sup>. D'une part, Dieu est déjà sur la montagne (v. 3), il promet de venir sans spécifier le lieu (v. 9), il descend sur la montagne (v. 18.20a) mais au sommet (v. 20b)! D'autre part, au lieu de la «trompe» (*yōbēl*) annoncée au v. 13b, il y a la voix de la «corne» (*šōfār*, v. 16b.19). N'est-ce pas ce maintien d'une sorte de mystère autour de Dieu que voudrait souligner l'expression «dans l'épaisseur de la nuée» (v. 9.16)<sup>42</sup>?

### c. Moïse et la création du peuple sacerdotal (v. 17)

Le rapprochement entre les deux partenaires manifeste l'accord d'Israël par rapport à la rencontre avec YHWH dans la théophanie, cadre où l'alliance va se sceller. Cependant, à la vue de tous les signes impressionnants, le peuple tremble (v. 16b). Or, «la limite entre Dieu et le peuple ainsi que la nécessaire distance imposée par la nuée et le feu ne visent pas à séparer, à isoler»<sup>43</sup>. Alors, comme au jour de la libération de l'esclavage où il est envoyé par YHWH pour «faire sortir» (*yāšā'* au Hifil) son peuple d'Égypte (Ex 3,10.12), le médiateur d'alliance prolonge et achève la tâche qu'il a entamée: il «fait sortir le peuple pour rencontrer Dieu hors du camp» (v. 17a). Ce moment où le peuple est en train d'être créé «nation sainte» et «royaume de prêtres» dans l'alliance<sup>44</sup>, constitue le point culminant de la sortie d'Égypte<sup>45</sup> (cf. v. 4). Car, le même leader qui a «fait passer de l'aliénation à l'acceptation des

<sup>39</sup> Cf. A. WÉNIN 2008a, p. 11; 2002b, p. 62; W. KORNFELD et H. RINGGREN, dans *TDOT*, vol 12, p. 529; C. HOUTMAN 1996, p. 438; B. RENAUD 2008, p. 34.

<sup>40</sup> A. WÉNIN 2002, p. 67.

<sup>41</sup> Le peuple voit des voix, des éclairs, une épaisse nuée, la fumée, le feu, etc.

<sup>42</sup> Voir N. M. SARNA (dir.) 1991, p. 115.

<sup>43</sup> A. WÉNIN 2002, p. 67.

<sup>44</sup> Cf. C. HOUTMAN 1996, p. 438.

<sup>45</sup> J. B.S. CHILDS 1974, p. 353.

possibles»<sup>46</sup> fait s'approcher l'un de l'autre les partenaires. En séparant Israël du profane et en le disposant à la communion avec Dieu, Moïse met en place les conditions pour que ce peuple acquière le statut spécial qui lui est proposé. En se tenant debout au bas de la montagne (v. 17b), Israël respecte la distance que crée l'interdit (v. 17b), il est «prêt à participer activement à ce qui va se produire»<sup>47</sup>, à s'engager dans l'alliance.

La venue de Dieu vise entre autres choses, l'accréditation de Moïse comme médiateur d'alliance. C'est pourquoi, et comme il l'annonçait au v. 9b, YHWH parle avec Moïse en présence du peuple: «Moïse parlait et YHWH lui répondait dans une voix» (v. 19b)<sup>48</sup>. Moïse est de cette façon-là accrédité par Dieu dans son statut de médiateur. Mais, de quoi parlent-ils tous les deux? Rien n'est révélé pour l'instant. On en saura davantage plus loin.

### 2.3 Troisième «aller-retour» de Moïse (19,20b-25 et 20,1-21)

D'après ce qui lui est rapporté par le narrateur, le lecteur se rappelle que Moïse a transmis une partie de l'ordre concernant les préparatifs (19,10-11) en y ajoutant une parole (v. 15b). Mais, il semble avoir omis l'interdit concernant les limites de l'espace théophanique (v. 12-13). Serait-ce à cause de cela que YHWH revient sur sa recommandation? De toute façon, à peine Moïse est-il monté à l'invitation de Dieu (v. 20b), celui-ci lui demande de descendre pour prévenir le peuple tel qu'il lui a recommandé<sup>49</sup> (v. 21-22). Ce texte semble à première vue, être la reprise des v. 12-13<sup>50</sup>, mais les détails donnés par Dieu dans son ordre précédent sont répétés en des termes un peu différents aux v. 21-22<sup>51</sup>. Cela montre que ces versets constituent une interprétation progressive de l'interdit et renforce davantage l'exigence relative à la sanctification. Ces variations sont remarquables. Il ne s'agit plus de la sanction sévère à la tonalité menaçante pour ceux qui franchiraient les limites (cf. v. 12-13), mais d'un risque à éviter. YHWH a peur de ce qui adviendrait au peuple et aux prêtres habilités à «s'approcher» de lui – voir le triple usage de la conjonction «de peur que» (*pen-*, v. 21.22.24). Sa peur et les limites posées visent précisément la vie de son peuple, élu pour le service sacerdotal. Contrairement à l'ordre reçu, Moïse ne descend pas. Il fait une objection à ce que vient de dire YHWH.

#### a. Moïse fait une objection (v. 23)

Et Moïse dit à YHWH: «Le peuple ne peut pas monter sur la montagne du Sinäi car toi, tu nous as avertis en disant : “*Délimite la montagne et sanctifie-la*”».

<sup>46</sup> M. LUCIEN, 2010, p. 19.

<sup>47</sup> J.-L. SKA 1986, p. 73.

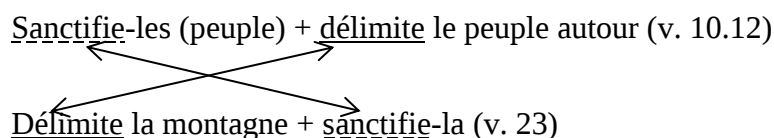
<sup>48</sup> Ici, le terme «voix» (*qôl*) désigne un tonnerre.

<sup>49</sup> Cf. D. C. ARICHEA JR. 1989, p. 244.

<sup>50</sup> G.C. CHIRICHIGNO 1987, p. 457-479 affirme que ces chapitres sont construits sur base d'un procédé littéraire, appelé «répétition-reprise» (*resumptive repetition*).

<sup>51</sup> A. CHOURAQUI 1987. Note sur Ex 19,21.

Jusqu'ici, le narrateur n'a toujours rien dit de l'exécution de l'instruction relative à l'espace des v. 12-13. Mais le porte-parole affirme l'avoir transmis au peuple. Il établit explicitement le rapport entre les v. 10 et 12 en rappelant à Dieu ce qu'il lui a dit<sup>52</sup>. Sa réplique semble dire que toutes les mesures sont déjà prises. Mais dans cette réponse, Moïse ne reprend pas exactement l'ordre qui lui a été donné. Même s'il parle lui aussi d'interdire au peuple en état de pureté «de franchir les limites qui séparent le profane et le sacré»<sup>53</sup> dans le respect de la distance avec son Dieu – interdit faisant de la montagne un espace réservé à ce dernier –, Moïse paraphrase l'ordre divin. Au lieu de «sanctifie-les (le peuple)» (v. 10), «tu délimiteras le peuple autour» (v. 12), il parle de la montagne: «délimite la montagne et sanctifie-la». C'est justement l'acte que le narrateur ne rapporte pas. Schématisons cela:



On notera avec Childs que cette répartie de Moïse constitue le seul cas dans l'AT où un commandement formulé antérieurement par Dieu, est cité comme évidence qu'un autre commandement ultérieur n'est pas nécessaire<sup>54</sup>.

Malgré la réaction de Moïse, Dieu insiste: «Va, descends et monte, toi et Aaron...» (v. 24). Pourquoi cette insistance? Dieu aurait-il des doutes sur son peuple<sup>55</sup> ou sur la réponse de Moïse? On le sait: lorsque Moïse s'est dit incapable de communiquer le projet de libération, il a rétorqué à YHWH qu'il craignait de ne pas être écouté par le peuple encore esclave (3,15–4,17). S'étant fâché contre lui, Dieu lui a associé Aaron qui, selon lui, a la parole facile (4,14). Moïse a-t-il peur d'instruire le peuple libéré sur l'interdit (19,12-13) ou le récit présente-t-il une ellipse qui peut être interprétée dans le sens inverse, à savoir qu'il aurait exécuté cet ordre? Le narrateur n'en dit pas plus. Cependant, l'ordre réitéré aux v. 21-24 renforce davantage l'exigence relative à la purification et à la sanctification du peuple et du lieu qui reçoit la présence divine. Ainsi, l'insistance de Dieu au v. 24, est fonction de la solennité du moment théophanique qui prélude à la proclamation de la Loi<sup>56</sup>.

#### *b. Et Moïse leur dit (v. 25)*

Depuis que YHWH a confié au médiateur la responsabilité d'annoncer ses paroles et lui a conféré l'investiture prophétique en vue de l'alliance (v. 3), le lecteur s'interroge sur le sens de ce à quoi consiste «écouter» la voix et «garder» cette alliance, faisant l'objet des paroles du prophète Moïse (voir v. 5). Après le dialogue avec YHWH sur la montagne, Moïse descend

<sup>52</sup> Cf. A. WÉNIN 2008, p. 17.

<sup>53</sup> B. RENAUD 1991, p. 170-171.

<sup>54</sup> B. S. CHILDS 1974, p. 362-363.

<sup>55</sup> Voir R. DRAÏ 2013, p. 70.

<sup>56</sup> A. WÉNIN 2008, p. 15.

finalement au v. 25 et il va vers le peuple (cf. v. 21.24). Mais, ce n'est pas tout de suite que l'ordre de «monter avec Aaron» va se réaliser; il faudra attendre cinq chapitres. Dans l'immédiat, le narrateur ajoute: «et il [Moïse] leur dit». Le lecteur va-t-il connaître à présent ce qu'il attendait? Cette ouverture le laisse plutôt en suspens. Que dit Moïse au peuple? En réalité, la formule d'introduction d'un discours en style direct reste ici sans suite. Elle s'interrompt donc brusquement sans qu'aucune parole ne soit citée.

### c. Moïse et la Loi (20,1-21)

De Moïse qui «dit» (19,25), le narrateur passe à Dieu qui «parle...en disant» (20,1). Comme au v. 25, l'expression de 20,1 introduit elle aussi des paroles en style direct. Peut-on voir dans cette ambivalence la communication directe du décalogue à tout le peuple (cf. 19,16) ou sa médiation par Moïse (cf. v. 19-20)? Cette transition et cette double introduction permettent d'envisager le principe d'un double locuteur pour le décalogue, la rupture de la fin de 19,25 permettant au narrateur d'introduire une loi «prononcée en même temps par Dieu et son médiateur»<sup>57</sup>.

Par rapport à cette loi (20,1-17), à nos yeux, Moïse fonctionne comme médiateur prophétique, porte-parole et interprète de la parole de Dieu<sup>58</sup>. Si l'on considère que «les voix» vues par le peuple (19,16; cf. 20,18)<sup>59</sup> désignent celle de Dieu qui parle directement au peuple<sup>60</sup>, alors Moïse descend au v. 25, il reste avec ce peuple et Dieu seul prononce ses lois (20,1)<sup>61</sup>. En raison de la progression de ce récit, notons à ce stade que le peuple est témoin des paroles qu'il entend directement et qui lui sont adressées publiquement par Dieu pendant la théophanie. Mais, ce qu'Israël entend, puisqu'il est au bas de la montagne et est distant de YHWH, c'est soit la conversation entre celui-ci et Moïse, soit les paroles que tous les deux prononceront ensemble – l'expression «parler avec» du v. 19b permet les deux compréhensions. Ainsi, pour que ces paroles de YHWH soient audibles par le peuple qui tremble (*hārad*) malgré son engagement (19,8) et malgré sa préparation (v. 10-15), elles sont ici relayées par le médiateur, le seul autorisé à monter vers Dieu (v. 20). C'est donc Moïse qui les traduit aux oreilles de tous<sup>62</sup> en vue de l'alliance (19,25). La formule de transmission du message divin – «ainsi parle YHWH» (*kōh- 'āmar Yhwh*, cf. Jr 21,4; 23,35; etc.) – étant absente dans son adresse, le prophète Moïse introduit le décalogue par: «et Dieu parla toutes ces paroles-ci en disant» (*wayedabbēr 'ēlōhīm kōl-hadd<sup>e</sup> bārīm hā'ēlleh lē'mōr*, 20,1). Ce choix de «parole» (*dābār*) n'est pas anodin dans la mesure où ce mot est le terme technique désignant les dix paroles.

<sup>57</sup> A. WÉNIN 2008, p. 17.

<sup>58</sup> Cf. B. RENAUD 1991, p. 11.

<sup>59</sup> U. RÜTERSWORDEN, dans *TDOT*, vol. 15, p. 258-259.

<sup>60</sup> A. WÉNIN 2002, p. 69.

<sup>61</sup> Lire D. C. ARICHEA JR. 1989, p. 245.

<sup>62</sup> A. CHOURAQUI 1987. Note sur Ex 20.

La place centrale de Moïse dans l'alliance est pleinement confirmée en 20,18-21<sup>63</sup>. D'après Auzou, ce texte est un simple rappel de la description de la théophanie évoquée en 19,16-20<sup>64</sup>. Houtman estime qu'il s'agit plutôt de la reprise de la narration qui était comme interrompue par la proclamation des dix paroles<sup>65</sup>. Cette affirmation est soutenue par Michaéli qui renchérit pour sa part que «ces versets font apparaître essentiellement l'attitude du peuple effrayé et redoutant que Dieu s'adresse à lui directement»<sup>66</sup>. Mais pour Sarna, les v. 18-21 occupent une place charnière entre les sections précédentes et celles qui les suivent<sup>67</sup>. Tout en continuant la narration théophanique, poursuit l'auteur, ce texte met en exergue les autres prescriptions divines reçues également par Moïses (20,22-23,19) lorsqu'il «s'approche vers la ténèbre épaisse où Dieu était» (20,21; cf. 19,9. 16).

Au regard de l'ensemble du récit et des informations données par le narrateur, les trois derniers auteurs soulignent quelques aspects convaincants de 20,18-21. Il nous semble donc évident d'en ajouter d'autres par rapport au thème qui nous occupe. Même si le texte ne dit rien sur ce que Sarna déclare précédemment, le lecteur du v. 21 voit tout de même que celui-ci permet de mieux connecter le code de l'alliance ainsi que le reste du récit, à la venue de YHWH au troisième jour. Mais, puisque nous parlons de ce qui précède ce verset, il convient de préciser que le v. 21 qui met fin au face-à-face d'Israël avec son Dieu, est comme le *flashback* qui, au sein de la continuité narrative, apporte des éléments nécessaires à la compréhension du statut de Moïse et son rôle dans la théophanie d'alliance. C'est à cette étape de récit que le lecteur s'aperçoit que pendant la théophanie, le peuple était frappé de frayeur (*nû'a*), il avait peur de mourir à cause de cette manifestation de Dieu et de l'immédiateté de sa parole.

Juste après la communication des dix paroles qui constituent les termes de l'alliance (20,1-17), en effet, Israël craint de ne pouvoir supporter ce qu'il entend. C'est pourquoi, ce peuple effrayé par la proximité divine demande à Moïse de tenir la place d'intermédiaire entre eux<sup>68</sup>: «toi, parle avec nous et nous écouterons. Mais que Dieu ne parle pas avec nous de peur que nous mourions» (v. 19). Il considère «le rôle du médiateur comme vital pour lui»<sup>69</sup>. Cette requête est une légitimation par Israël du statut et de la fonction de Moïse. Autrement dit, elle «consacre, du côté du peuple cette fois, Moïse dans sa mission de médiateur»<sup>70</sup>. Mais, cette accréditation du médiateur par Israël ne se fonde aucunement en raison de la crainte consécutive de ce dernier face à la venue de Dieu annoncée à Moïse: «et qu'en toi aussi ils croient à jamais» (19,9). À la manière des prophètes, Moïse agit comme le porte-parole de Dieu<sup>71</sup>. Devant les signes «vus» et la «parole» entendue directement qu'Israël expérimente

<sup>63</sup> B.S. CHILDS 1974, p. 368.

<sup>64</sup> G. AUZOU, 1961, p. 260.

<sup>65</sup> Cf. C. HOUTMAN, 1996, p. 425.

<sup>66</sup> F. MICHAÉLI, 1974, p. 190.

<sup>67</sup> N. M. SARNA (éd.), 1991, p. 115-116.

<sup>68</sup> A. WÉNIN 2002, p. 58.

<sup>69</sup> A. WÉNIN 2008, p. 19.

<sup>70</sup> J.-P. SONNET 1989, p. 334-335; B.S. CHILDS 1974, p. 353-354.

<sup>71</sup> Cf. C. HOUTMAN 1996, p. 438.

comme une menace de mort, Moïse intervient rapidement pour le rassurer: «ne craignez pas» ('*al-tîrā'û*, v. 20a). Cette parole d'exhortation (voir Gn 15,1), dont la forme est empruntée aux oracles de salut<sup>72</sup>, sert habituellement à annoncer la délivrance de périls extérieurs<sup>73</sup> et à reconforter celui qui se sent menacé<sup>74</sup>. Elle tombe à pic à cet endroit où le peuple, avec les mêmes mots que ceux de Dieu (cf. 19,21.22.24), exprime sa peur de mourir.

Moïse apparaît alors comme l'interprète de cette venue – «car c'est *afin de* vous mettre à l'épreuve que Dieu est venu et *afin que* soit sa crainte sur vos faces pour que vous ne péchiez pas» – (v. 20b)<sup>75</sup>. Faite de deux propositions finales, la formulation de cette interprétation du double but de la venue de Dieu, prend acte de l'affirmation centrale de ce bref discours. Placé dans ce contexte théophanique où Israël «voit» (v. 18), le verbe tester ou mettre à l'épreuve (*nāsā*) permet de dire que la «descente» de Dieu est une expérience unique pour Israël. Alors, Moïse exerce sa fonction en assurant la communication entre les alliés<sup>76</sup>. Il invite Israël à «quitter l'émotion de peur qui l'a saisi» pour «entrer dans l'attitude de crainte positive de Dieu»<sup>77</sup>, le respect de Dieu qui lui permettra de conserver sa sainteté (cf. Ex 19,5.10-15).

En réalité, le médiateur d'alliance est ici confirmé dans sa tâche car les paroles de YHWH (cf. 19,9) se sont progressivement accomplies<sup>78</sup>. Conformément au v. 9a, Dieu est effectivement venu dans la théophanie (19,16-20). Comme il l'annonçait au v. 9b, Dieu s'est entretenu avec Moïse sur la montagne (v. 19) où il a proclamé ses lois que Moïse «dit» au peuple (v. 25). Le v. 9c se réalise en 20,19 où Moïse est accrédité par le peuple.

| ANNONCE (v. 9) |                                                        | ACCOMPLISSEMENT (Ex 19, 16-21 et 20,19) |                                                                                                                                                       |
|----------------|--------------------------------------------------------|-----------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| v. 9a          | Voici, je vais venir à toi dans l'épaisseur de la nuée | 19,18.20                                | YHWH est descendu sur la montagne du Sinaï<br>>> Théophanie                                                                                           |
| v. 9b          | afin que le peuple écoute quand je parlerai avec toi   | v. 19-21                                | Moïse parlait et Dieu lui répondait dans une voix<br>>> Accréditation de Moïse par Dieu face au peuple<br>>> Proclamation publique des lois divines   |
| v. 9c          | et qu'en toi aussi ils croient à jamais.               | 20,19                                   | Toi, parle avec nous et nous écouterons. Mais que Dieu ne parle pas avec nous de peur que nous ne mourions<br>>> Accréditation de Moïse par le peuple |

<sup>72</sup> Cf. Is 7,4; 10,24; 41,8-13.14-14; 43,1-3a; 48,17-19; etc.

<sup>73</sup> A. DE PURY 1975, p. 222-253. La seule différence par rapport à ses autres usages : l'exhortation de ce verset n'est pas prononcée par Dieu mais par Moïse.

<sup>74</sup> Cf. V. P. HAMILTON 1990 p. 418; B. T. ARNOLD et J. H. CHOI 2003, p. 130 et 137.

<sup>75</sup> Si à Rephidîm, le peuple a mis Dieu à l'épreuve (Ex 17,2.7), la venue de Dieu au Sinaï constitue une épreuve pour lui. Israël qui voit et entend (19,18), fait l'expérience de celui avec qui il veut nouer la relation d'alliance.

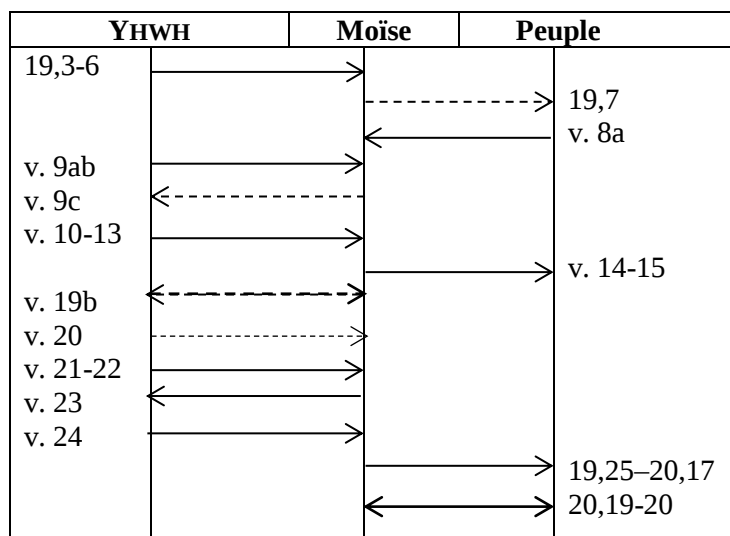
<sup>76</sup> R. MARTIN-ACHARD 1984, p. 116.

<sup>77</sup> A. WÉNIN 2002, p. 71.

<sup>78</sup> A. WÉNIN 1996, p. 472-473.

## CONCLUSION

Moïse est un personnage complexe. Ses actes s'inscrivent dans un mouvement incessant marqué par ses allées et venues entre YHWH et le peuple. Promu par Dieu comme prophète et messager (v. 3b-6), Moïse remplit la fonction principale de médiateur d'alliance entre les parties alliées<sup>79</sup>. Comme l'indiquent les flèches ci-dessous, sa fonction de parole est très frappante. Ainsi le mouvement de la parole sous forme des discours en style direct (→) et les actes de paroles simplement mentionnés dans ce récit (->):



En vue de la rencontre d'alliance, YHWH ordonne à Moïse de sanctifier le peuple et l'espace théophanique (v. 10-13). Moïse continue de jouer son rôle de guide du peuple<sup>80</sup>. Lui qui l'a fait passer de l'esclavage à la liberté, au Sinaï, il le fait accéder au statut sacerdotal dans l'alliance avec son Dieu (19,17). Toujours en tant que médiateur, il est encore présenté comme l'interlocuteur de YHWH qui l'accrédite devant le peuple (v. 9.19). Moïse assume son rôle prophétique au moment où il reçoit les dix paroles dans la théophanie et la tâche de les transmettre<sup>81</sup> (v. 25). Auprès du peuple qui accepte sa médiation (20,19), ce prophète agit comme interprète (v. 20) de la loi qui constitue désormais le fondement de l'alliance<sup>82</sup>.

Le personnage Moïse joue plusieurs rôles uniques dans l'alliance sinaïtique<sup>83</sup>. Sa médiation est comme une préfiguration de celle du peuple élu appelé à devenir à son tour médiateur de la rencontre entre Dieu et les autres nations destinataires elles aussi de la bénédiction divine (cf. Gn 12,3).

<sup>79</sup> W. VOGELS 1997, p. 187.

<sup>80</sup> Cf. F. MICHAËLI 1974, p. 163; F. POLAK 1996, p. 130.

<sup>81</sup> Cf. B. RENAUD 1991, p. 115.

<sup>82</sup> Cf. C. HOUTMAN 1996, p. 438.

<sup>83</sup> Voir B. RENAUD 1991, p. 195.

## RÉFÉRENCES

- ALONSO-SCHÖKEL, L. (1971), *La parole inspirée. L'Écriture sainte à la lumière du langage et de la littérature*, Paris, Cerf (Lectio Divina 64).
- ARICHEA D. C. JR. (1989), «The Ups and Downs of Moses. Locating Moses in Exodus 19–33», dans *The Bible Translator* 40, p. 244-246.
- ARNOLD B. T. et CHOI J. H. (2003), *A Guide to Biblical Hebrew Syntax*, New York, Cambridge University Press.
- AUNEAU J. (1990), *Le sacerdoce dans la Bible*, Paris, Cerf – Évangile et Vie (Cahiers Évangile 70).
- AUZOU G. (1961), *De la servitude au service. Étude du livre de l'Exode*, Paris, Ed. de l'Orante (Connaissance de la Bible, 3).
- BIDEAUT B. et al. dir. (1998), *Moïse, le prophète de Dieu*, Lyon, Lumière et vie (Lumière et Vie 237).
- BLUM E. (2002<sup>3</sup>), «Israël à la montagne de Dieu. Remarques sur Ex 19-24; 32-34 et sur le contexte littéraire et historique de sa composition», dans DE PURY A. et al., dir., *Le Pentateuque en question*, Genève, Labor et Fides (Le monde de la Bible 19), p. 271-295.
- BRIEM CH. (2005), *Certitude du salut - Jugement final - Le livre de vie*, Hückeswagen, Christliche Schriftenverbreitung.
- CAZELLES H. (1979), *À la recherche de Moïse*, Paris, Cerf.
- \_\_\_\_\_ (1996), «Moïse», *Dictionnaire de la Bible. Supplément*, vol. 5, c.1308-1337.
- CHEVALIER J. et GHEERBRANT A., dir., (2005), *Dictionnaire des symboles. Mythes, rêves, coutumes, gestes, formes, figures, couleurs, nombres*, Paris, Robert Laffont (Bouquins).
- CHILDS B.S. (1974), *The Book of Exodus. A Commentary*, Philadelphia, Westminster (Old Testament Library).
- CHIRICHIGNO G.C. (1987), «The Narrative Structure of Exodus 19–24», *Biblica* 68, p. 457-479.
- CHOURAQUI A. (1982), *L'univers de la Bible*, t. 1, *Entête (Genèse) – Noms (Exode)*, Paris, Lidis.
- \_\_\_\_\_ (1995), *Moïse. Voyage aux confins d'un mystère révélé et d'une utopie réalisable*, Paris, éd. du Rocher.
- DENEKEN M. (2002), *La foi pascale. Rendre compte de la résurrection de Jésus aujourd'hui*, Paris, Cerf (Théologies).
- DE PURY A. (1975), *Promesse divine et légende culturelle dans le cycle de Jacob. Genèse 28 et les traditions patriarcales*, Paris, Gabalda (Études bibliques).
- DEROUSSEAU L. (1970), *La crainte de Dieu dans l'Ancien Testament. Royauté, alliance, sagesse dans les royaumes d'Israël et de Juda, recherches d'exégèse et d'histoire sur la racine Yâré*, Paris, Cerf (Lectio Divina 63).
- DRAÏ R. (2013), *L'Alliance du Sinaï. Topiques sinaïtiques*, t. 1, Paris, Hermann.
- DURHAM J. I. (1987), *Exodus*, Waco, Word Books (Word Biblical Commentary 3).
- GARCÍA-LÓPEZ F. (1992), *Le Décalogue*, Paris, Cerf (Cahiers Évangile 81).

- \_\_\_\_\_ (1998), «נגד ngd», dans *Theological Dictionary of the Old Testament*, t. 9, p. 174-186.
- GOLDINGAY J. (1993), «Kayyôm Hazzeh ‘On This Very Day’; Kayyôm ‘On the Very Day’; Kā’ēt ‘At the Very Time’», *Vetus Testamentum* 43, p. 112-115.
- GREENBERG M. (1960), «‘nsh’ in Exodus 20,20 and the Purpose of the Sinitic Theophany», *Journal of Biblical Literature* 79, p. 273-276.
- GRELOT P. (1986), *Introduction à la Bible*, t. 3, *Le Nouveau Testament*, vol. 6, *Évangiles et histoire*, Paris, Desclée.
- GUIBERT G. (2013), *YHWH descend. Je suis celui qui tombera. Enquête linguistique dans les textes bibliques*, Paris, L’Harmattan.
- HAMILTON V. P. (1990), *The Book of Genesis 1-17*, Grand Rapids, William B. Eerdmans (New International Commentary of the Old Testament).
- \_\_\_\_\_ (2011), *Exodus. An Exegetical Commentary*, Grand Rapids, Baker Academic.
- HAUGE M.R. (2001), *The Descent from the Mountain. Narrative Patterns in Exodus 19–40*, Sheffield, Sheffield Academic Press (Journal for the Study of the Old Testament. Supplements 323).
- HOUTMAN C. (1996 et 2000), *Exodus*, vol. 2 et 3, Kampen, Kok (Historical Commentary on the Old Testament).
- KORNFELD W. et RINGGREN H. (2003), «שֶׁקֶד qdš», dans *Theological Dictionary of the Old Testament*, vol. 12, p. 521-545.
- LUCIEN M. (2010), *10 maîtres de la vie dans la Bible*, Paris, L’Harmattan (Religions et Spiritualité).
- MARTIN-ACHARD R. (1984), «Moïse, figure du Médiateur selon l’Ancien Testament», dans ID., *Permanence de l’Ancien Testament. Recherches d’exégèse et de théologie*, Genève, Lausanne - Neuchâtel, Faculté de Théologie de Lausanne (Cahiers de la Revue de Théologie et de Philosophie 11), p.107-128.
- MICHAUD R. (1979), *Moïse. Histoire et théologie*, Paris, Cerf (Lire la Bible, 49).
- MILLER P. D. (1987), «‘Moses my Servant’. The Deuteronomic Portrait of Moses», *Interpretation* 41, p. 245-255.
- NEWING E. G. (1993), «Up and Down - In and Out. Moses on Mount Sinai», *Australian Biblical Review* 41, p. 18-34.
- NIELSEN E. (1982), «Moses and the Law», *Vetus Testamentum* 32, p. 87-98.
- OESTERREICHER-MOLLWO M., dir. (1992), *Petit Dictionnaire des symboles*, Maredsous, Brepols.
- POLAK F. (1996), «Theophany and Mediator. The Unfolding of a Theme in the Book of Exodus», dans VERVENNE M., dir., *Studies in the Book of Exodus*, Leuven, Leuven University Press - Peeters (Bibliotheca Ephemeridum Theologicarum Lovaniensium 126), p. 113-147.
- PROPP W. H. C. (2006), *Exodus 19–40. A New Translation with Introduction and Commentary*, New York, Doubleday (The Anchor Bible 2A).

- RENAUD B. (1986), «La figure prophétique de Moïse en Ex 3,1-4,17», *Revue Biblique* 93, p. 510-535.
- \_\_\_\_\_ (1991), *La Théophanie du Sinaï Ex 19-24. Exégèse et Théologie*, Paris, Gabalda (Cahiers de la Revue Biblique 30).
- \_\_\_\_\_ (2008), *L'Alliance au cœur de la Torah*, Paris, Cerf - Évangile et Vie (Cahiers Évangile 143).
- RENDSEBURG G. A. (2008), «Alliteration in the Exodus Narrative», dans COHEN C. *et al.*, dir., *Birkat Shalom. Studies in the Bible, Ancient Near Eastern Literature, and Postbiblical Judaism Presented to Shalom M. Paul on the Occasion of His Seventieth Birthday*, vol. 1, Winona Lake, Eisenbrauns, p. 83-100.
- RÖMER T. (2002), *Moïse, «lui que Yahvé a connu face à face»*, Paris, Gallimard (Découvertes, 424).
- \_\_\_\_\_ (2004), «Moïse, médiateur par excellence», *Le Monde de la Bible* 156, p. 14-21.
- \_\_\_\_\_, dir., (2007), *La construction de la figure de Moïse*, Paris, Gabalda (Suppléments à Transeuphratène 13).
- RÜTERSWORDEN U. (2006), «שָׁמָא׳ *šāma*׳; שֵׁמָא׳ *šēma*׳; שְׁמוֹ׳ *šēmu*׳ā», dans *Theological Dictionary of the Old Testament*, vol. 15, p. 253-279.
- SARNA N. M. (dir.) 1991, *Exodus. The traditional Hebrew Text With the New JPS Translation*, Philadelphia, The Jewish Publication Society (The JPS Torah Commentary).
- SKA J.-L. (1986), *Le passage de la mer. Étude de la construction, du style et de la symbolique d'Ex 14,1-31*, Rome, Biblical Institute Press (Analecta biblica 109).
- SONNET J.-P. (1989), «Le Sinaï dans l'événement de sa lecture. La dimension pragmatique d'Exode 19-24», *Nouvelle Revue Théologique* 111, p. 321-344.
- \_\_\_\_\_ (2010), «La construction narrative de la figure de Moïse comme prophète dans le Deutéronome», *Revue de Théologie et de Philosophie* 142, p. 1-20.
- VAN SETERS J. (1994), *The Life of Moses. Yahwist as Historian in Exodus – Numbers*, Louisville, Westminster - John Knox.
- VOGELS W. (1997), *Moïse aux multiples visages. De l'Exode au Deutéronome*, Montréal Paris, Médiaspaul - Cerf (Lire la Bible).
- WÉNIN A. (1997), «Le décalogue. Approche contextuelle, théologie et anthropologie», dans FOCANT C. (dir.), *La Loi dans l'un et l'autre Testament*, Cerf, Paris (Lectio Divina 168), p. 9-43.
- \_\_\_\_\_ (1996), «La théophanie du Sinaï. Structures littéraires et narration en Exode 19,10–20,21», dans VERVENNE M., dir., *Studies in the Book of Exodus*, Leuven, Leuven University Press – Peeters (Bibliotheca Ephemeridum Theologicarum Lovaniensium 126), p. 471-480.
- \_\_\_\_\_ (2002), «La théophanie du Sinaï (Ex 19,9–20,21). Une approche narrative», dans DUNAND F. et BOESPFLUG F., dir., *Voir les Dieux, voir Dieu*, Strasbourg, Presses Universitaires (Sciences de l'histoire), p. 57-77.

- \_\_\_\_\_ (2008), *La théophanie d'alliance et le don de la loi (Ex 19–24)* (Commentaire inédit du récit de l'alliance au Sinaï à l'occasion de la session biblique *Quand Dieu se fait l'allié d'un peuple*).
- <http://www.segec.be/Documents/Fescec/Secteurs/religion/WeninTheeophanieAlliance.pdf>
- WIÉNER C. (1985), *Le livre de l'Exode*, Paris, Cerf (Cahiers Évangile 54).
- WILDAVSKY A. (1984), *The Nursing Father. Moses as a Political Leader*, Alabama, University of Alabama Press.

1348 Louvain-la-Neuve,  
Grand-Place, 45.

Marie-Anne MISENGA DITUANYA  
Doctorante à la Faculté de Théologie  
Université catholique de Louvain